

ce travail n'indisposera personne, moins encore nos honorables Ministres.

HON. F.-G. MARCHAND.

Notre Premier, et premier sous tous les rapports : c'est un homme juste, intègre ; il est le doyen de la Chambre de Québec, occupant, sans interruption aucune, sa place de député depuis 1867.

L'hon. M. Marchand est né en 1832. Après d'excellentes études, il fut reçu notaire en 1855. Il est écrivain estimé—ce qui nous plaît—; a publié de jolies poésies, a fait du journalisme. Le gouvernement Français lui accorda les palmes d'officier d'Académie.

Il a même fait la guerre, et son sang-froid fut remarqué.

Il succéda en 1892 à l'hon. M. Mercier, comme chef du parti libéral.

Il est affable, doux bon.

HON. J.-E. ROBIDOUX.

L'hon. M. Joseph Emery Robidoux est un des plus éminents avocats de la province. Il a dû bien rire, en voyant qu'un grand journal le voulait *proéminent*. Nos confrères devraient un peu mesurer leurs expressions. Car M. Robidoux est un bel homme. Vraiment, l'arrange-t-on mal ! On le désigne comme l'un des Canadiens-Français les plus *polices* !... Il est plein d'urbanité, d'abord facile. Son exquise politesse rappelle que cette vertu ne nuit jamais.

Il est né en 1844, à Saint-Philippe ; fit ses études chez les RR. PP. Jésuites ; prit ses grades à l'Université McGill en 1866 ; y enseigna le droit de 1874 à 1890, époque à laquelle il entra dans le cabinet Mercier. A différentes reprises, il fut élu bâtonnier de l'Ordre ; il reçut le titre de Docteur en Droit Civil, de l'Université McGill, en 1884. Il fut plusieurs fois élu député par le comté de Châteauguay, pour Québec.

HON. H. ARCHAMBAULT

L'hon. M. Horace Archambault est né à l'Assomption. Il est le frère du distingué chanoine Archambault, de la cathédrale de Montréal.

Il étudia à l'Assomption, au séminaire de Québec, et termina à l'Université Laval en 1878. Quelques années après, il fut nommé professeur de droit commercial à la Faculté de Droit de l'Université Laval, à Montréal. En 1882, il fut élevé au titre de Docteur en Droit Civil de l'Université Laval. Cette même année, il épousa Mlle Lizzie Lefebvre.

Il occupa de hautes charges, tant dans la magistrature que dans le gouvernement de la province, et fut toujours s'acquitter de toutes avec la plus grande intelligence. Son appel à la charge de Procureur Général honore autant le premier ministre que l'écu.

HON. F.-G.-M. DÉCHÈNE

Orateur brillant, excellent avocat, et cependant au courant des choses agricoles, l'hon. M. François-Gilbert-Melville Déchéne a été choisi comme Ministre de l'Agriculture. Très jeune encore, il a su inspirer la confiance et se faire remarquer par des qualités réelles.

Il est né en 1859, étudia au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval ; fut reçu avocat en 1883.

HON. A. TURGEON

L'hon. M. Adélar Turgeon est né à Beaumont, dans le comté de Bellechasse. Il représente ce comté depuis 1890. Il fit ses études au collège de Lévis et à l'Université Laval à Québec. C'est un avocat distingué et un puissant orateur politique. En 1887, il épousait Mlle Eugénie Samson, de Québec.

Ses connaissances particulières le désignèrent au choix de l'hon. M. Marchand, comme Ministre des Mines et de la Colonisation.

HON. S.-N. PARENT

Voici le maire si populaire de la vieille cité de Québec, Canadien-français dans toute la force du terme, bon mais cependant énergique.

Nous publierons, sous peu, une notice spéciale sur le maire de notre vieille capitale. Ce travail, œuvre d'un de nos jeunes écrivains estimés de Québec, plaira à nos lecteurs.

HON. J.-J. GUÉRIN

L'hon. M. Jacques-Jean Guérin est né à Montréal en 1856. Il étudia au séminaire de Montréal et au collège McGill, et fut reçu docteur en médecine, etc. Il exerça sa profession à l'Hôtel-Dieu et fut nommé chef de clinique à l'Université Laval, où il est encore. Il représente la division Sainte-Anne de Montréal depuis 1895.

L'hon. M. Marchand l'a fait ministre sans portefeuille.

HON. H.-T. DUFFY.

L'hon. M. H.-T. Duffy est né dans le canton de Durham, comté de Drummond, en 1850. Il étudia sous le Dr Graham au collège de Richmond, puis à l'Université McGill d'où il sortit avec le grade d'avocat en 1878. Il s'établit, comme avocat, à Sweetsburg, comté de Missisquoi, et y demeure depuis lors. Il fut élu en 1888 au Parlement de Québec, par 106 voix de majorité, contre M. R. England. Il est maire de Sweetsburg depuis trois ans et demi, et syndic de l'église anglicane de cette ville.

C'est un avocat de talent, et l'hon. M. Marchand l'a choisi pour lui confier le portefeuille des Travaux Publics.

HON. G.-W. STEPHENS.

L'hon. Georges Washington Stephens, est né en 1832. Dès son jeune âge, il se consacra aux affaires commerciales, puis, il reprit ses cours, devint avocat, abandonna sa profession à la mort de son père. Il fut vingt-trois ans échevin de Montréal et a rendu de grands services à la ville.

Élu député à Québec en 1880, il fut battu en 1886 par l'hon. J.-S. Hall. En 1891, il se faisait élire par le comté de Huntingdon, et le représente encore en ce moment.

Il est ministre sans portefeuille.

HON. J. SHEHYN.

L'hon. M. Joseph Shehyn est né à Québec, en 1829. Il étudia au Séminaire de Québec, et se perfectionna chez lui.

En 1858, il épousa Mlle Z. V. Verret, de Québec. Il appartient à la maison McGill, Shehyn et Cie ; fut président de la Chambre de Commerce et membre de la commission du havre de Québec durant plusieurs années ; fut nommé juge de paix en 1874.

Il a été créé ministre sans portefeuille.

Il est président de la société Saint-Patrice depuis 1895.

HON. JULES TESSIER.

M. Jules Tessier est né en 1852 ; il est le fils de l'honorable J. U. Tessier, juge à la Cour du Banc de la Reine, qui fut aussi député de Portneuf à l'Assemblée de l'ancienne province du Dominion. Admis au barreau en 1874, il fut l'associé de M. C. T. Suzor, conseiller de la Reine puis de M. Alphonse Pouliot, professeur à l'Université Laval ; actuellement, de M. C. N. Hamel, président général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul du Canada et de M. Ulric Tessier.

M. Tessier a été le rédacteur des *Quebec Law Reports* ; président général de la Société Saint-Jean-Baptiste et l'un des secrétaires de la grande convention nationale de 1880, président du club libéral en 1885.

En mai 1886, M. Tessier a été élu échevin de la cité de Québec et réélu depuis à cinq reprises.

Le mouvement national de 1885 a trouvé en lui l'un de ses plus dévoués partisans, nous allons presque dire promoteurs. C'est lui qui a convoqué la première réunion qui avait pour objet de former un comité de souscriptions pour la défense de Riel. C'est à cette époque qu'il fut choisi comme président du Club Libéral de Québec formé en vue des élections de 1886.

Les électeurs du comté de Portneuf l'ont choisi, le 14 octobre 1886, par une majorité de 297 voix. Il a été depuis réélu trois fois contre M. Chassé et M. Stafford.

Dès le début de sa première session, il prononçait sur l'adresse au trône un discours qui a été fort remarqué, parce qu'il révélait des études sérieuses et un certain tour philosophique dans l'appréciation des choses. Depuis il a pris part à tous les débats importants.

M. Tessier a aussi pris dans l'assemblée et au Conseil de Ville l'initiative du mouvement auquel la ville de Québec a dû l'exposition de 1887. M. Tessier est directeur de la Cie du Lac Saint-Jean et de la Cie des Basses-Laurentides.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons déjà signalé l'apparition de la *Revue des Deux Frances* publiée à Paris, 2, rue de Provence. Pour le Canada, 29, rue Saint-Jean, Québec. Le numéro de novembre contient des articles de plusieurs écrivains canadiens, Benjamin Sulte, Léon Ledieu entre autres. Un article (conte pieux) du célèbre Jules Lemaitre, de Paris, etc.—L'abonnement annuel est de \$4.00 ; six mois \$2.40. Le numéro 20 centins.

Nous avons reçu une plaquette de 34 pages : *Les Sociétés de Bienfaisance*, par L.-G. Robillard, Montréal, 1897. Cette brochure, bien écrite, nous donne une intéressante étude sur les *Sociétés purement mutuelles* et les *Sociétés à taux fixes*. M. Robillard y démontre l'excellence de l'Union franco-canadienne, appuyée par tout l'épiscopat du Bas-Canada. Malgré son peu d'ancienneté, cette association de bienfaisance est très solide au point de vue financier, et peut et doit être encouragée par tous les catholiques. On n'y voit point de grandes ni petites loges, ni de chapelains ramassés... assez !...

Nous venons de recevoir l'*Almanach agricole, commercial et historique* 32ème édition, ainsi que l'*Almanach des familles*, 21ème édition, publiés par MM. J.-B. Rolland & Fils, Montréal, nous les en remercions et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs.

L'*Almanach agricole, commercial et historique* possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'*Almanach des Familles* est des plus intéressants et des plus agréables. d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre littérateur canadien, M. Sulte ; ses notions descriptives sur le Klondyke données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc., illustré de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant.

VIEUX CONTES



L'IVROGNE ET LE MÉDECIN

Un médecin âpre à faire quelque cure,
Voyant d'un gros Roger Bontemps,
La trop brillante enluminure,
Lui dit que, par de prompts et sûrs médicaments,
Il décolorerait sa trogne,
S'il voulait seulement lui donner cent écus.
A quoi ce suppôt de Bacchus,
Ce vénérable ivrogne,
Répartit : "Monsieur le docteur,
Je ne ne vous pense point du tout assez habile
Pour, avec cent écus, m'ôter une couleur
Qui, pour l'avoir ainsi, m'en coûta plus de mille."